

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 2 (1846-1849)
Heft: 18

Vereinsnachrichten: Séance particulière du 7 juin 1848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

F. ZANTEDESCHI, prof., *Della condizione magnetica et diamagnetica proprie del regno inorganico, e della condizione diamagnetica generale ai composti dei regni organici.* Extrait des Fasc. 8 et 3 du Recueil physico-chimique italien. Venise 1848. De la part de M. E. Wartmann.

C. ZANTEDESCHI, *Al chiarissimo Signor E. Fabri Scarpellini; illustrazione di alcuni fenomeni di elettro-magnetismo.* Extrait des Fasc. 6 et 3 du Recueil physico-chimique italien. Venise 1848. De la part de M. E. Wartmann.

Mittheilungen der naturforschenden Gesellschaft in Bern; N°s 121 à 126 inclusiv. De la part de la Société.

Extrait de la table des matières. — Problème de mathématique pure. — Sur les zones de végétation et l'état de la température dans les Alpes; par M. C. Fischer-Ooster. — Observations météorologiques de janvier à mars 1848.

Mittheilungen der naturforschenden Gesellschaft in Zürich; N°s 20 à 22 inclusiv. 1848. — *Nachtrag. Observations météorologiques de juin à décembre 1847.* De la part de la Société.

Extrait de la table des matières. — Anatomie pathologique; par M. Köllicker, prof. — Sur le développement de quelques hyménoptères; par M. Menzel. — Sur l'étude de la diplopie monophthalmique; par M. H. Meyer. — Sur les termes de Baden (Argovie); par M. A. Mousson. — Sur un nouveau produit de la distillation sèche du bois; par M. E. Schweiger.

Rendiconto delle adunanze et de' lavori della reale Accademia delle Scienze; N°s 34 à 36, juillet à décembre 1847. De la part de l'Académie royale de Naples.

SÉANCE PARTICULIÈRE DU 7 JUIN 1848.

Présidence de M. le Dr. Aug. Chavannes.

M. Aug. Chavannes lit la note suivante *relative aux dégâts produits par le Pissodes piceæ (Curculionites) dans quelques-unes de nos forêts du Jorat.*

« Comme il est rare que MM. nos inspecteurs forestiers aient à signaler des ravages, causés par les insectes, semblables à ceux qui s'observent dans les forêts de l'Allemagne, le fait suivant mérite d'autant mieux d'être signalé.

» Vers la fin de mai, M. l'inspecteur de Saussure remarqua dans une forêt du Jorat composée de *Pinus picea* (sapin blanc), un grand nombre de plantes de cette essence (environ 130), de l'âge de 10 à 30 ans, desséchées et souffrantes. En examinant de plus près ces arbres, qu'il avait vus pleins de vigueur l'année précédente, il trouva que l'écorce de beaucoup d'entre eux s'était détachée à différentes hauteurs et gisait à terre; puis, en soulevant celle encore adhérente, il recueillit un grand nombre de larves de coléoptères.

» Elles appartenaient à deux espèces différentes.

» Les unes, moins nombreuses, à tête aplatie, armée de fortes mandibules tridentées, à corps un peu aplati et portant six petits pieds écailleux, sont très-probablement celles du *Callidium indagator*. Dans leur jeune âge elles vivent entre l'écorce et l'aubier, plus tard elles pénètrent entièrement dans le bois, sans cependant occasionner de grands dégâts.

» Les autres, beaucoup plus nombreuses, ayant une tête arrondie, un corps cylindrique, sans pattes écailleuses, sont celles du *Pissodes piceæ* (Illig.), comme le prouve un exemplaire imparfait de l'insecte trouvé dans un cocon.

» Ce genre compte trois espèces européennes, outre celle qui nous occupe; elles peuvent toutes causer quelquefois des dégâts. Ce sont :

» *Pissodes notatus* Hbst., qui ne vit, d'après Ratzeburg, que dans les pins.

» *Pissodes abietis* Lin. (*pini*, d'autres auteurs), qui vit également sur les pins, rarement sur le sapin rouge.

» *Pissodes Herciniæ* Herbst, qui ne vit que sur le sapin rouge.

» Les larves du *Pissodes piceæ* vivent entre l'écorce et l'aubier : là chacune d'elles creuse un sillon tortueux qui va en s'élargissant à mesure que la larve grandit ; ces sillons sont en général disposés dans le sens vertical et remplis de débris de la couleur de l'écorce. Parvenues à toute leur taille (5 à 6 lignes), elles forment au bout du sillon un cocon blanchâtre dans lequel elles se transforment. Lorsque l'insecte parfait en sort, il perce l'écorce pour s'échapper ; le trou qui en résulte est rond, ses bords sont perpendiculaires (les trous des *Callidium* sont un peu obliques). Le *Pissodes* paraît en été ; au printemps l'on trouve des larves de grandeurs fort différentes ; peut-être qu'une partie d'entre elles ont passé l'hiver à l'état de larve. Lorsque les sillons qu'elles se creusent sont assez nombreux pour couper le chemin à la sève, l'arbre périt et son écorce tombe en partie, comme on l'a observé ici.

» Les moyens qu'on peut employer pour prévenir les ravages de ces insectes ou y remédier, sont en général les mêmes que pour les autres espèces de Curculionites : couper et sortir promptement de la forêt les arbres attaqués ; extraire les souches, si on le peut, ou tout au moins en enlever l'écorce, afin de faire périr les larves qui pourraient s'y trouver.

» Si l'insecte parfait existe en grand nombre, on le récolte de différentes manières : 1°. Au moyen de fossés tracés autour de la portion de la forêt qui est attaquée, ou à travers d'elle. Ces fossés doivent avoir environ 10 pouces

de largeur et 12 de profondeur ; les côtés en sont taillés perpendiculairement, afin que les *pissodes* qui y tombent ne puissent pas en sortir : de distance en distance on creuse dans le fossé même, des trous de même largeur, les insectes y tombent en suivant le fond du fossé.

» 2° Au moyen de fascines formées de rameaux verts qu'on distribue ça et là sur le terrain, les insectes s'y rassemblent ; on les secoue chaque jour sur des draps. Dans certains endroits 100 de ces fascines ont donné plus de 2000 insectes par jour.

» 3° En combinant ces deux premières méthodes, on creuse des trous perpendiculairement, on les recouvre ensuite avec des branches vertes qui y attirent les insectes.

» 4° Enfin, l'on couche ça et là sur le sol nu, quelques troncs fraîchement coupés ; ayant soin de les faire bien appuyer sur la terre, en la creusant à cet effet d'une gouttière qui les reçoit : on conseille d'enlever sur quelques places l'écorce de ces troncs, du côté tourné vers le terre : les insectes se rassemblent sur ces points. On peut encore, au lieu de troncs, employer, comme appas, l'écorce fraîchement enlevée des arbres abattus, on la place de façon que le côté interne soit contre terre : les insectes s'abritent volontiers sous ces écorces, où l'on peut les recueillir et les détruire. »

Ouvrages reçus :

E. WARTMANN, *Cinquième mémoire sur l'induction*. Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Belgique. De la part de l'auteur.

E. WARTMANN, *Nouvelles recherches relatives à l'action du magnétisme sur différents corps*. Résumé scientifique ex-

trait des Archives pour les sciences physiques et naturelles. Genève 1848. De la part de l'auteur.

J. GAY, *Allii species octo pleræque algerienses adumbratæ a J. Gay*. Extrait des Annales des sciences naturelles. Paris 1847. 3^{me} série, tome VIII. De la part de l'auteur.

Gelehrte Anzeige. 1847. 2^{me} semestre, vol. XXV. De l'Académie royale des sciences de Munich.

SEANCE GÉNÉRALE DU 21 JUIN 1848.

Présidence de M. le D^r. Aug. Chavannes.

M. R. Blanchet présente, comme membre ordinaire de la Société, M. G. Audemars, déjà membre de la Société Helvétique des sciences naturelles. M. Audemars est reçu à l'unanimité.

M. R. Blanchet communique les observations géologiques qu'il a faites à l'occasion d'une course en Valais.

Les pâturages d'Herbignon, visités par M. Blanchet, sont situés sur le flanc méridional de la dent de Morcles, à l'est du hameau de ce nom, au-dessus des villages de Collonges et d'Outre-Rhône, dont ils dépendent.

La montagne forme sur ce point une espèce d'amphithéâtre allongé, d'entonnoir ouvert du côté sud-ouest, limité au nord par la dent de Morcles, au midi par une arête rocaleuse qui se détache des escarpements de Fouly, et à l'est par un rocher faisant saillie sur la pente de la masse de Morcles. Le haut des pâturages porte le nom de *Montagne* et de *Creux de Djeman*; la carte fédérale désigne cette localité sous le nom de *Haut de Collonges*. La hauteur que cette carte indique est de 1616 m. soit 5300 pieds.